

Benoît Hamon aux anges : retour en France de Moussa, dont le Président ne serre pas la main des femmes

écrit par Christine Tasin | 1 mars 2016



Notre ami Maxime Duval, écoeuré par le tweet ci-dessus, nous a laissé ce petit commentaire ironique :

Hamed Abdel Samad recevra-t-il un tweet de Benoît Hamon ?.. ..

[Hamed Abdel Samad](#) a dénoncé les agressions sexuelles liées à l'islam... à Cologne mais aussi en Egypte où même les femmes voilées vivent l'enfer. Il est menacé, sous le coup d'une fatwa, notamment pour apostasie.

Aura-t-il droit, lui à un tweet de Benoît Hamon ?

C'est que ce pauvre paumé de Hamon s'est cru obligé de faire savoir par tweet sa satisfaction de voir le retour d'un suppôt d'islamiste sur notre sol. On n'a pas assez de soucis comme ça avec les migrants et les salafs déjà en place, il faut encore applaudir au retour de ceux qui étaient emprisonnés à l'étranger.

Traître, abruti, ou les deux ? Socialiste bien de son époque

en tout cas.

Maxime Duval

Moussa Tchantchuing, de l'association controversée Baraka City, incarcéré au Bangladesh a été libéré. Il était emprisonné depuis le 19 décembre. Ce dernier était parti en Birmanie et au Bangladesh pour venir en aide à une minorité musulmane Rohingyas persécutée dans ce pays. D'après l'association, le jeune homme avait été arrêté car il serait intervenu «de manière non officielle» et que son nom d'usage ne correspondait pas à celui inscrit sur son passeport. Une pétition pour réclamer sa liberté avait été lancée.

<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2016/03/01/97001-20160301FILWWW00173-moussa-de-l-association-baraka-city-est-libre.php>

On se souviendra, pour mesurer l'énormité de la chose, qu'il ne s'agit pas ici du problème de la libération d'un Français, mais des applaudissements et encouragements donnés publiquement à un personnage dangereux. En effet, Moussa est un militant de l'association Baraka City qui a fait parler d'elle lorsque, en présence de Belkacem, le président de l'association a reconnu qu'il refusait de serrer les mains des femmes, a refusé, dans un premier temps, de condamner l'Etat islamique et compare tranquillement Israël à l'Etat Islamique...

<http://resistancerepublicaine.com/2016/01/25/belkacem-nose-pas-condamner-les-amis-de-letat-islamique-elle-prefere-sattaquer-a-marine-le-pen/>

<http://resistancerepublicaine.com/2016/01/25/belkacem-silencieuse-devant-un-musulman-normal-qui-ne-serre-pas-la-main-des-femmes-et-compare-israel-a-lei/>

<http://resistancerepublicaine.com/2016/01/26/un-integrisme-sur-le-plateau-de-canal-la-socialiste-celine-pina-interpelle-najat-vallaud-belkacem/>

Un véritable scandale à l'heure où de courageux apostats mettent leur vie en danger pour dire le vrai, l'horreur de la

condition féminine en islam, notamment.

Beaucoup moins dégoûté par l'islam que par le christianisme, d'ailleurs, il avait notamment, comme Belkacem, signifié qu'il n'y avait aucun souci pour que des mères voilées accompagnent les enfants en sorties scolaires, il est l'auteur de la [Charte de la laïcité](#) derrière laquelle s'abritent les musulmans pour imposer toujours plus leurs croyances à l'école... et de bien d'autres méfaits.

Un procès pour haute-trahison pour celui qui a été -mesurons bien ce que cela signifie- Ministre de l'Education nationale. Et qui est toujours député et conseiller régional... et se permet (à quel titre ?) de souhaiter un bon retour à un salafiste à la tête d'une association dont les comptes opaques laissent craindre le pire.

Pour en savoir plus sur Barakacity, ONG islamique « basée sur les valeurs islamiques »... défendant les musulmans d'abord. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Barakacity>, on lira notamment ces quelques lignes :

En février 2015, les locaux de BarakaCity à [Courcouronnes](#) sont perquisitionnés par la police⁷. C'est la proximité de l'organisation avec les milieux salafistes et d'Islam radical qui expliquent sans doute cette opération^{2,3}. Et le 30 mai de la même année, un incendie éclate au siège de l'organisation sans faire de victimes⁸.

Rabha Attaf, reporter, spécialiste du Maghreb et de Moyen-Orient, avance que BarakaCity ferait du « charity-business ». S'appuyant sur le bilan 2013 de l'association, qui montre un peu plus 3 millions d'euros de recettes et un « bénéfice » de 1 900 000 €, elle avance en comparaison que « les ONG sérieuses dépensent en général 85 % de leur budget »⁹.